

Mener un style de vie simple : est-ce absolument indispensable pour un chrétien ?

Nous vous proposons ci-dessous un atelier-débat ainsi qu'une réflexion autour du fait de mener un style de vie simple. Ces éléments proviennent du dossier de la Journée du SEL 2012 et sont toujours d'actualité pour nous aujourd'hui.

Proposition de déroulé de l'atelier-débat

Accueillir chaque membre

Leur proposer de remplir un quiz individuel - Chacun réfléchit sur lui-même, pour lui-même.
(Cf. quiz ci-après)

Distribuer ou mettre en PowerPoint pour projection le texte ci-dessous

Le lire ensemble, une personne par partie.

Lancer le débat à partir de la conclusion du texte :

« La réponse est oui, sommes-nous d'accord avec cette réponse ? »

Puis relancer le débat avec les questions suivantes :

- Un chrétien peut-il vivre dans le luxe ? Reste-t-il de la place pour le prochain et le pauvre dans l'existence de celui qui vit dans le luxe ? Qu'en est-il de la relation avec Dieu ?
- Qu'entend-t-on par style de vie simple ?
- Est-ce indispensable pour un chrétien ?
- Quelles sont les priorités dans ma vie ?
- Comment marcher humblement avec Dieu ?
- De quelle manière puis-je me montrer généreux avec les autres ?
- Que pourrais-je faire pour ceux qui sont plus pauvres que moi ?
- A quoi puis-je renoncer pour pouvoir partager plus ?

Si votre groupe est très important, faites plusieurs petits groupes, nommez des rapporteurs et donnez-leur une question à aborder.

S'il reste du temps, il peut être intéressant de demander à chacun de reprendre le questionnaire initial et voir si ses réponses seraient modifiées après avoir participé à cet atelier.

Mener un style de vie simple : est-ce absolument indispensable pour un chrétien ?

Un texte de Daniel Hillion – Responsable des relations avec les Églises au SEL.

Superflu, nécessaire, essentiel

Je veux profiter de la vie !

Chacun de nous souhaite pouvoir profiter de la vie. Il n'y a là rien de mal en soi. Mais qu'entendons-nous par « profiter de la vie » ? Et faisons-nous notre possible pour que les faibles et les pauvres en profitent aussi ?

La société de consommation dans laquelle nous vivons nous pousse à en vouloir toujours plus. L'une des préoccupations majeures des Français est l'augmentation du pouvoir d'achat. Nous pensons que nous n'en avons jamais assez : jamais assez pour être en sécurité, jamais assez pour être heureux. Est-ce cela profiter de la vie ?

Pour ceux d'entre nous qui sont parvenus à une situation plus stable, est-ce que nous en profitons seuls ou est-ce que nous en faisons aussi profiter les autres ?



De quoi as-tu vraiment besoin ?

L'apôtre Paul écrit :

*« Si donc, nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. »
(1 Timothée 6.8)*

La nourriture et le vêtement résument les besoins de base de l'être humain : ceux qui concernent l'entretien de la vie (nourriture) et ceux qui concernent sa protection, en particulier la protection du corps (vêtement). Il faut inclure sous le terme de « nourriture » la boisson et sous celui de vêtement le logement. Le pauvre manque de ce nécessaire : il a besoin qu'on partage son pain avec lui ou qu'on lui donne un habit.

Attention cependant ! Le texte ne dit pas : « Si nous avons plus que la nourriture et le vêtement, c'est mal. » Mais si notre vie est orientée de la bonne façon, nous serons capables de vivre avec le seul nécessaire.

L'essentiel : la relation avec Dieu

Pour bien comprendre l'affirmation de l'apôtre Paul sur la nourriture et le vêtement, il faut se souvenir de ce que Jésus a dit : notre Père sait de quoi nous avons besoin. Il nous le donnera. Ce ne sont pas la nourriture et le vêtement qui nous suffisent : ce sont la nourriture et le vêtement reçus de la main de Dieu. C'est dans le contexte de la relation avec Dieu – quand je marche humblement avec mon Dieu – que je peux me contenter de ce qu'il me donnera.

Et après avoir parlé de cela, Jésus ajoute :

« Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône. » (Luc 12.33)

Apprendre à vivre de ce que Dieu me donne me rend capable de devenir généreux.

Un style de vie simple : qu'est-ce que c'est ?

Une image biblique : la marche

La Bible utilise souvent l'image de la marche pour parler de la manière dont on peut décrire notre vie. Par exemple, il est dit que Hénoc a marché avec Dieu (Genèse 5.24) ou que les païens marchent dans leurs fautes et dans leurs péchés (Ephésiens 2.2).

Le prophète Michée résume ce que Dieu attend de l'homme par trois expressions : pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec son Dieu.

Notre style de vie, c'est notre manière de « marcher ».

La simplicité : un concept relatif ?

Ce qui paraît un luxe pour l'un apparaîtra comme quelque chose de naturel pour l'autre (par exemple avoir l'eau courante chez soi).

Que veut dire vivre de façon simple ? Tout le monde ne répondra pas de la même manière. Cela dépendra de son histoire, de sa culture, de ses moyens financiers, de sa position sociale, etc.

La simplicité n'est pas pour autant un concept vide où chacun met ce qu'il veut. Il s'agira d'apprendre à être content de ce que Dieu nous donne et de se montrer réellement généreux avec les autres. Cette générosité est quelque chose d'exigeant. Un style de vie simple a à voir avec la façon dont je gère mon argent et à la place que j'accorde aux autres – et en particulier aux pauvres – dans mon budget.



Partager, ça change tout.

Pour eux.
Pour nous.

Un style de vie simple est-il indispensable pour un chrétien ?

Oui ! ***C'est indispensable comme moyen de faire le bien***

Ne nous faisons pas d'illusions : si nous voulons vraiment aider les autres et en particulier les pauvres, il faudra dépenser moins d'argent pour nous.

Il est vrai que l'Écriture dit que « celui qui répand la bénédiction sera dans l'abondance » (Proverbes 11.25) : on ne « perd » pas ce que l'on donne. Mais décider de donner généreusement, c'est décider d'utiliser son argent pour les autres plutôt que pour soi. D'ailleurs si quelqu'un devient plus riche en étant généreux, n'est-ce pas pour avoir les moyens d'être encore plus généreux ?

Faire de la place dans ma vie pour mon prochain, pour le pauvre, cela implique de renoncer à une partie de mon superflu – et dans certains cas à tout mon superflu.

C'est indispensable pour marcher avec Dieu

L'amour de Dieu et l'amour de l'argent sont incompatibles : l'amour de l'argent est la racine de tous les maux (1 Timothée 6.9) Notre style de vie ne doit pas être caractérisé par l'amour de l'argent : « Que l'amour de l'argent n'inspire pas votre conduite ; contentez-vous de ce que vous avez, car le Seigneur lui-même a dit : Non, je ne te lâcherai pas, je ne t'abandonnerai pas ! » (Hébreux 13.5)

Celui qui fait confiance au Seigneur n'a pas besoin d'en avoir toujours plus. Il profite de la vie : quand Dieu lui donne généreusement des biens matériels, il accepte simplement, il en profite... et il partage avec les autres, parce qu'il veut être généreux à l'image de son Père qui est généreux (voir 1 Timothée 6.17-19).



Partager, ça change tout.
Pour eux.
Pour nous.

Quiz personnel :

je fais le point sur mon partage !

Le but n'est pas de trouver les bonnes réponses mais de m'aider à réfléchir sur ma façon de vivre le partage. Ce quiz peut être le point de départ de l'atelier-débat proposé ci-dessus : « Mener un style de vie simple, est-ce absolument indispensable pour un chrétien ? »

Citer un verset biblique qui parle du PARTAGE avec les autres :

.....

.....

.....

Pour moi, le partage, c'est :

- Une joie
- Une contrainte
- Un sacrifice

Le partage, c'est plus facile :

- Avec les proches (église, famille, amis...)
- Avec des inconnus près de chez vous
- Avec les plus démunis dans les pays en développement

Le fait de partager, c'est :

- Un choix que je fais librement, au cas par cas
- Une obligation morale
- Une obligation « biblique »

Ce qui me pousse le plus à le faire :

- La joie que cela me procure
- La compassion pour l'autre
- Le fait de me déculpabiliser face au besoin de l'autre

Pour moi, partager c'est :

- Donner de mon temps
- Donner de l'argent
- Mettre mes dons au service des autres
- Je n'ai rien à partager



Est-ce que le fait de partager peut changer quelque chose dans ma relation avec Dieu ?

- Oui
- Non



Partager, ça change tout.
Pour eux.
Pour nous.